

n°31 / 1^{er} septembre - 30 novembre 2014

LE COURRIER

DU MUSÉE ET DE SES AMIS

Musée de Louvain-la-Neuve - Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01 - 1348 Louvain-la-Neuve





Le Courrier

du musée et de ses amis n° 31
1^{er} septembre - 30 novembre 2014

Chaque numéro est élaboré par l'équipe du musée et les bénévoles de son association d'amis

Bulletin trimestriel / Agrération n° P302079

Éditeurs responsables :

Anne Querinjean (musée)

Marc Crommelinck (amis du musée)

Coordination éditoriale :

François Degouys (musée)

Christine Thiry (amis du musée)

Comité de rédaction pour la partie Amis :

J.-P. de Buisseret ; Ch. Gillerot ; N. Mercier ;

J. Piret ; Ch. Thiry ; P. Veys ; L. Wattiez.

Ont participé à ce numéro :

Maëlle Crickx ; Elisa de Jacquier ; Delphine Meurs ; Charles-Henri Nyns

Photographies :

Pour les œuvres du musée : Jean-Pierre Bougnet

© UCL - Musée de Louvain-la-Neuve, 2014

Droits réservés pour les photographies

reproduites en pages :

• p. 25 : Ikob, © Serge Cloot

• p. 32 : © Adrien Tirtiaux 2014

• p. 34 : © MRBAB photo : Vincent Everarts

Mise en page :

Jean-Pierre Bougnet

Impression :

Imprimerie Bietlot (Gilly)

Couverture

Atelier créatif du Musée de Louvain-la-Neuve,
Place des Sciences (LLN), juin 2014.

(Photo : Maëlle Crickx)

 Vous pouvez regarder la vidéo de ce moment sur Youtube : taper « Musee LLN ».

Musée de Louvain-la-Neuve
Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01
1348 Louvain-la-Neuve

Ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h
et du samedi au dimanche, de 14h à 18h.

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

accueil-musee@uclouvain.be
amis-musee@uclouvain.be

www.museelln.be

Accès : En train : ligne 161 Bruxelles-Namur,
avec correspondance à Ottignies / En voiture :
E411 Bruxelles-Luxembourg, sortie LLN Centre,
parking Grand-Place.

Le musée bénéficie du soutien de :



AU SOMMAIRE

LE MUSÉE

3 Éditorial

Exposition en cours :

4 *De flammes et de sang. Mémoires de l'invasion
Ottignies-Leuven, août 1914*

Service aux publics

7 Comprendre les techniques de la gravure...
grâce à la *Technobox*

Service aux œuvres

10 Numérisation de la collection
Proche-Orient ancien du musée

Actualités du Service aux publics

14 Programme septembre - décembre 2014

18 Musée 2015

LES AMIS DU MUSÉE

23 Le mot du président

24 Fenêtre ouverte sur
L'ikob, la Belgique orientale et contemporaine

26 La question du bénévole

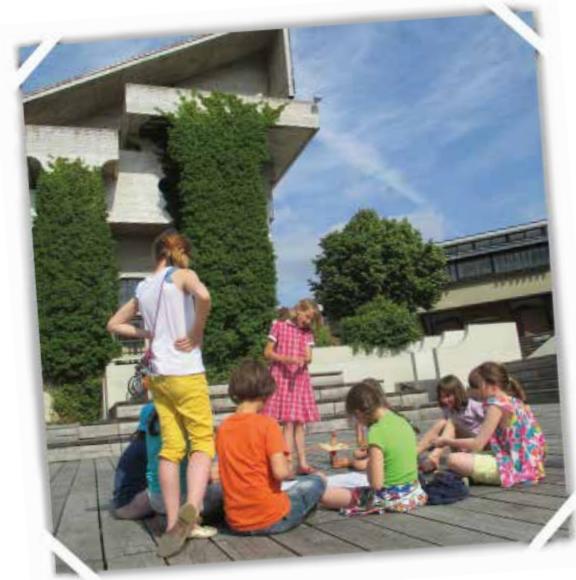
26 Où ai-je mis mon lexique de l'Antiquité ?

28 Coupe de cœur

28 L'automate

29 L'agenda à Louvain-la-Neuve

31 Nos prochaines escapades



ÉDITORIAL

Avant d'ouvrir la nouvelle année académique 2014-2015, jetons un regard en arrière par-dessus l'épaule, non pour nous laisser envahir par une tristesse sombre mais pour nous souvenir.

Le 25 août 1914, des flammes réduisent en cendres un patrimoine culturel inestimable. Une bibliothèque brûle à Leuven, il y a cent ans. Un musée est pris pour cible par un terroriste à Bruxelles, il y a 4 mois. Les lieux culturels sont bien plus que ce qu'ils conservent. Ils sont des symboles pour une communauté humaine qui peuvent traduire l'épreuve de la violence, précisément parce qu'il y règne une pratique quotidienne de la mémoire et de la transmission. Alors modestement, le Musée de Louvain-la-Neuve en accueillant l'exposition *De Flammes et de Sang, mémoire de l'invasion, Ottignies-Leuven août 1914*, montée par l'équipe des Services des Bibliothèques sous la conduite de Charles-Henri Nyns et, avec l'aide du Service des Archives de l'UCL, par Françoise Hiriaux, nous permet de nous souvenir de nos faces d'ombres.

L'année académique écoulée nous a permis de revisiter en équipe les identités constitutives de notre musée afin d'envisager l'avenir du nouveau musée avec plus de franchise et d'audace. C'est aidés par une muséographe de référence, Martine Thomas-Bourgneuf, que nous achevons notre programme muséographique qui est comme la colonne vertébrale du musée. Elle est nourrie par la moelle vivante des collections si diversifiées et si étonnantes que nous conservons. Ces collections seront articulées de manière nouvelle et toujours traversées par des conversations, parfois singulières, parfois polyphoniques, conviant le visiteur aux dialogues, concept si cher au fondateur de notre musée, Ignace Vandevivere. L'espace de la Bibliothèque des sciences et des technologies qui perdra sa fonction et son nom pour celle de musée, se vide. Mémoire en est faite par l'œil ciselé du photographe Jean-Marc Bodson dont ce Courrier vous livre quelques clichés en primeur. Ainsi l'histoire continue de s'écrire d'une bibliothèque à une autre, un nouveau musée est en train de naître...

Notre dernière saison culturelle dans ces murs-ci vous offre une pléthore d'activités que vous retrouvez très facilement dans notre Newsletter. N'oubliez pas de vous y inscrire via notre site internet (www.museelln.be) et d'inscrire les amis de vos amis qui sont certainement vos amis et deviendraient nos Amis ! Le Service aux publics vous offre une récolte automnale abondante, à croquer sans modération, d'une visite d'initiation à la technique de la gravure, qui vous fera découvrir notre nouvelle *Technobox* réalisées grâce aux compétences plastiques de Pascale Mons qui a mené à bien ce travail avec beaucoup de rigueur ; à un atelier d'écriture pour vous ou un atelier créatif pour vos enfants, il y en a pour tous les goûts !

Par la pratique votre regard s'aiguisse et l'art vous habite pour votre joie et pour la nôtre.

Anne Querinjean
Directrice du Musée de Louvain-la-Neuve



LOUVAIN

De flammes et de sang

Mémoires de l'invasion, Ottignies–Leuven

août 1914

Le monde entier commémore ces jours le centième anniversaire du début de la Première Guerre Mondiale, cette catastrophe initiale du xx^e siècle qui a profondément changé notre façon de voir l'autre, de vivre ensemble. La grande Histoire est composée d'une multitude d'histoires qu'il faut investiguer pour la comprendre et qui permettent de contextualiser les évènements, de les rapprocher de nous, de mieux les appréhender.

Dans nos régions, dans ce Brabant alors encore unifié, la guerre a vraiment commencé le 19 août avec l'avancée des troupes allemandes sur Bruxelles et Anvers. Sur le chemin : Ottignies et Wavre, Leuven plus loin. L'armée allemande est hantée par la peur des francs-tireurs qu'elle pensait reconnaître dans la tactique « partisane » de l'armée belge, en tout point inférieure lors de confrontations classiques. Elle voit l'ennemi partout, dans les champs et dans les rues des villes. Celles-ci allaient le payer cher. Ottignies connaît des représailles le 20 août (plus de 60 maisons détruites), Wavre le 21 août (54 maisons), Leuven le 25 (un tiers des maisons détruites). Partout des morts et des déportés car, selon la conviction de Hindenburg, une guerre brutale est une bonne guerre puisqu'elle en réduit la durée. Un lien se tisse ainsi, avant la lettre, entre l'université originale et sa future terre d'accueil.

C'est la destruction de la ville universitaire de Leuven qui frappera les esprits, vite élevée en symbole de la culture latine (*sic!*) opposée à la « barbarie germanique ». Un nouveau front est ouvert, celui de la propagande et de la contre-propagande. Au cœur de toutes les émotions : l'incendie des vénérables Halles universitaires, abritant les archives, des collections artistiques et la bibliothèque de l'Université : 300.000 ouvrages, 650 incunables, plus de 200 manuscrits : il n'en reste que des monceaux de cendres quand les flammes s'éteignent finalement, par manque de combustible...

La guerre de propagande fait rage ensuite, mais elle nourrit aussi un sentiment de solidarité parmi les futurs vainqueurs et une volonté de dédommagement. Ce double mouvement de dons et de réparations permit à la fin de la guerre une certaine restauration des



Pierre Alphonse et Pierre Emile ARNOU,
La Bibliothèque universitaire après l'incendie
du 25 août 1914.

collections et même la construction d'une toute nouvelle bibliothèque sur la future Place Mgr Ladeuze, du nom de ce recteur emblématique qui joua un rôle clef dans la reconstruction de la ville et de l'Université. Collections et bâtiment qui ne tarderont hélas pas à être détruits à leur tour par des bombardements allemands en 1940...

L'exposition trace, au travers d'images d'archives et de documents, l'histoire de ces évènements peu présents dans le conscient du public néo-louvaniste. Mais à travers cette histoire exemplaire, elle veut aussi sensibiliser à la précarité du patrimoine culturel. Car si certaines leçons ont été apprises et si certains mécanismes de protection ont pu être mis en place depuis ces tragiques évènements (une section de l'exposition leur est consacrée), des bibliothèques, du patrimoine culturel, parfois irremplaçable, sont encore détruits tous les jours quelque part dans le monde. Il y a 20 ans, seulement, ce même 25 août fatidique, c'est la Bibliothèque de Sarajevo qui partait en flammes ...



Comprendre les techniques de la gravure... grâce à la Technobox

Par Sylvie De Dryver et Pascale Mons

- Les techniques de la gravure sont nombreuses et complexes !
- Le Musée propose un nouvel outil pour les reconnaître.

Le Courrier n°29 (mars 2014) présentait les tiroirs aux trouvailles, nouveau matériel pédagogique destiné à revisiter les collections de l'Antiquité du musée. Dans le même esprit, le Service aux publics a conçu un module de plusieurs blocs à tiroirs pour permettre aux visiteurs de comprendre la gravure par la technique. Cette Technobox contient neuf tiroirs qui présentent les différents procédés de gravure grâce à un matériel à observer et à manipuler : matrices, outils, impressions sur papier, échantillons d'encre et autres produits, presse, schémas, photographies... La sélection et la fabrication d'une partie de ces éléments sont le fruit du travail de Pascale Mons, graduée en arts plastiques et collaboratrice du Service aux publics du musée. Pour donner des exemples éclairants, une des options prises est notamment de proposer la gravure du même motif – une scène de paysage – sur différents types de matrices (bois, lino, métal) et selon différents procédés (en relief ou en creux, manuels ou chimiques). Cela permet de comparer les effets créés sur la plaque et les résultats obtenus à l'impression. L'objectif principal étant de permettre aux visiteurs d'aiguiser leur œil et de reconnaître les différentes techniques dans les estampes du musée exposées ou visibles dans le Cabinet d'arts graphiques. À l'heure où la photocopie, le scanner et l'image numérique sont omniprésents dans notre quotidien, c'est un réel défi de faire comprendre l'ingéniosité, la dextérité et la complexité du travail des artistes graveurs.



Les familles de la gravure

Trois grandes familles permettent de regrouper les différents procédés de gravure :

- La gravure en relief ou « taille d'épargne » : Le motif à reproduire est épargné sur une matrice en linoleum, en bois de fil ou bois debout.
- La gravure en creux ou « taille-douce » : Les traits du dessin à imprimer sont gravés en creux sur une plaque de métal grâce à des procédés manuels comme le burin, la pointe sèche, la manière noire ou des procédés chimiques comme l'eau forte, le vernis dur, le vernis mou, l'aquatinte, l'encre au sucre.
- L'impression à plat : La lithographie, la sérigraphie.

Une technique particulière : la gravure au carborundum

La création de la *Technobox* a permis au Service aux publics d'approfondir sa connaissance technique, telle que la gravure au carborundum.

Après de longues années de recherche, cette technique a été mise au point en 1967 par le graveur franco-américain Henri Goetz. L'idée de Goetz est assez simple. Elle est la réponse à une question : « Pourquoi une plaque de gravure serait-elle toujours creusée ? » Ou dit autrement : « Pourquoi ne pas créer un relief par ajout et non par retrait ? » Le procédé inventé utilise à la fois un matériau extrêmement

dur et stable, le carborundum ou carbure de silicium (cette poudre est utilisée dans l'industrie de rodages divers, travail du verre, travail de la fonte, polissage de pierres) avec des colles acryliques, vinyliques ou synthétiques, qui durcissent au séchage. Le mélange pâteux des deux produits est appliqué à la brosse et travaillé sur une plaque de métal. Il donne en séchant une matière très dure, plus ou moins épaisse suivant la valeur du grain utilisé et les effets que l'on souhaite obtenir. Cette préparation offre l'avantage de pouvoir être encrée, essuyée et imprimée comme une gravure en taille-douce, sans avoir à creuser le métal. L'utilisation du métal comme support n'est pas obligatoire. D'autres matériaux résistants et stables peuvent être utilisés, tels que le Plexiglass, le Perspex, les laminés ou encore les plaques Offset usagées. La technique du carborundum convient très bien à la couleur et donne une grande richesse plastique de matières et de formes. On peut la combiner avec d'autres techniques de gravure, pratique qu'a largement utilisée Joan Miró.



Eau forte



Vernis mou



Encre au sucre

Impressions inédites

Les collections de technologies du musée renferment de nombreux outils et matrices gravées. Certains ont été intégrés dans la *Technobox*. Ce fut l'occasion de faire des tirages sur papier qui étaient inexistants. C'est le cas d'une plaque de cuivre gravée à l'eau forte dont le tirage a été réalisé par Monique Dohy, professeur de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Wavre. Eugène Rouir a pu en donner une identification. Il s'agit d'une copie inversée de *La Liseuse* de Rembrandt, réalisée très probablement par De Claussin en 1824. De même, une pierre lithographique a été imprimée par Bruno Robbe dans son atelier à Frameries. Elle a révélé un motif d'armoiries de la famille van Léaucourt (anciennement de Loyaucourt).



Détail d'une gravure
à l'eau forte et au
carborundum :
Joan Miró,
Village d'oiseaux, 1969.
Inv. n° ES1426

Visites et ateliers

Le Service aux publics vous propose différentes formules de visites guidées et ateliers avec la *technobox*...

- Une visite découverte, le jeudi 23 octobre à 13h avec un atelier d'initiation à la gravure en creux à la pointe sèche (voir actualités p.15).
- Sur réservation pour un groupe (école, famille, adultes) : 010/47 48 45, educatif-musee@uclouvain.be



Aquatinte



Gravure sur lino



Gravure sur bois



Une tablette cunéiforme à l'intérieur du *Portable Light Dome* (PLD)

Numérisation de la collection Proche-Orient ancien du musée

par Emmanuelle Druart

Une nouvelle opportunité de rapprochement entre l'UCL et la KU Leuven, tant au niveau des collections d'objets archéologiques que de la recherche et de l'enseignement, a été offerte grâce à une campagne de numérisation menée au musée en novembre 2013.

La collaboration entre l'Institut Orientaliste de Louvain (CIOL), la KU Leuven et les Musées Royaux d'Art et d'Histoire s'inscrit dans le cadre du programme de recherche *Pôle d'Attraction Interuniversitaire Greater Mesopotamia : Reconstruction of Its Environment and History**. Ce projet qui se concentre sur l'histoire et l'archéologie du Proche-Orient ancien (Mésopotamie, Anatolie, Levant, Iran), a permis la numérisation de plusieurs objets des collections antiques du musée, toutes sections confondues.

Les pièces numérisées qui proviennent du Proche-Orient ancien sont principalement des tablettes cunéiformes (26), des sceaux (5) et des cachets (5) faisant partie des fonds anciens de l'université et, en particulier, de la collection dite du Musée Biblique constituée dans les années 1914-15 à des fins essentiellement pédagogiques. La plus grande partie des tablettes date des périodes d'Ur III (c. 2100-2000 av. J.-C.) et paléo-babylonienne (c. 2000-1600 av.

J.-C.) et présente des textes comptables en écriture cunéiforme. Celle-ci fut fort utilisée par les habitants du Proche-Orient ancien pour écrire leurs langues comme le sumérien, l'akkadien, l'élamite, le hittite, le hourrite et l'ourartéen. Le plus ancien texte date d'à peu près 3100 av. J.-C. Cette écriture fut utilisée dans tout le Proche-Orient ancien et les textes écrits au moyen de cette écriture sont donc les sources historiques les plus importantes pour reconstruire l'histoire de cette région au II^e et au I^{er} millénaire av. J.-C.

La numérisation des objets a été réalisée grâce au système très performant du *Portable Light Dome* (PLD) qui exploite les plus récentes technologies pour créer des modèles virtuels 2D et 3D. Cet appareil semi-sphérique renferme 260 lampes LED et est surmonté d'un appareil photographique numérique standard. L'objet placé sous le dôme est photographié sous autant d'angles différents qu'il y a de lampes. Un programme informatique traite les données et

reconstruit virtuellement l'objet sous forme d'images interactives en 2D et de modèles en 3D. Ces résultats permettent de caractériser le relief et la surface de l'objet grâce à différents paramètres de visualisation (en couleurs ou non, angles de luminosité variables, contraste, etc.) que ne permet pas la simple photographie.

Cette technologie de pointe se prête particulièrement bien à l'étude des textes cunéiformes et des tablettes avec des impressions de sceaux comme celle des collections du musée (Inv. n° MB410). Si plusieurs tablettes des collections du musée ont déjà été publiées autrefois, la numérisation permet d'affiner leur étude grâce à de nouvelles lectures et interprétations. Les images digitales sont totalement objectives au contraire de la « copie à la main » pratiquée autrefois et source fréquente d'erreurs. Au-delà de cet objectif de publication, le musée souhaite rendre accessibles à la communauté de chercheurs les images digitales et valoriser ses objets dans un espace d'échanges et de travail ouvert via une base de données en ligne.

Les images 2D et 3D permettent aussi de rendre lisibles aux visiteurs du musée des objets souvent de petites dimensions et peu compréhensibles au niveau de l'inscription.

* Les projets de recherche *Pôle d'Attraction Interuniversitaire* (PAI) sont des projets financés par la Politique scientifique fédérale belge (BELSPO). Le but principal de ces projets est la création de réseaux de recherche fédérant des institutions universitaires et des institutions fédérales scientifiques (ex. les Musées Royaux d'Art et d'Histoire). Les partenaires dans le projet *Greater Mesopotamia : Reconstruction of Its Environment and History* sont les Musées Royaux d'Art et d'Histoire (coordinateur), l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, l'Université catholique de Louvain et la KU Leuven. Pour plus d'informations, voir : www.greatermesopotamia.be

Différentes visualisations en 3D du médaillon d'une Lampe à huile

Lampe à huile, type Loeschcke VIII,
protomé de lion à gauche,
Tunisie, (région de Kérouan),
milieu II^e siècle-début III^e siècle apr. J.-C.





^

Tablette visualisée avec quatre filtres

Drehem, période d'Ur III, règne de Shulgi (2093-2046 av. J.-C.), argile, 5,7 x 5,1 x 2,9 cm, Inv. n° MB410.

L'inscription cunéiforme concerne le reçu de l'acompte sur les revenus d'un champ (traduction : « Sulgi, l'homme fort, roi d'Ur, Indagurda est ton esclave »). Il fallait verser 12 sila sur chaque prébende de 60 sila en fonction d'acompte, c'était l'acompte d'une prébende d'un homme de la troupe des manoeuvriers, s'élevant à 60 sila ou de chaque 4 iku de surface (environ 36 000 m² d'un lot de terre).

Le système du PLD enlève l'éclat et peut ainsi mieux enregistrer des surfaces brillantes

Lamelle votive en forme de tabula ansata, provenance inconnue, époque romaine, feuille d'or, 2,2 x 5,8 x 0,05 cm, Inv. n° MB350.

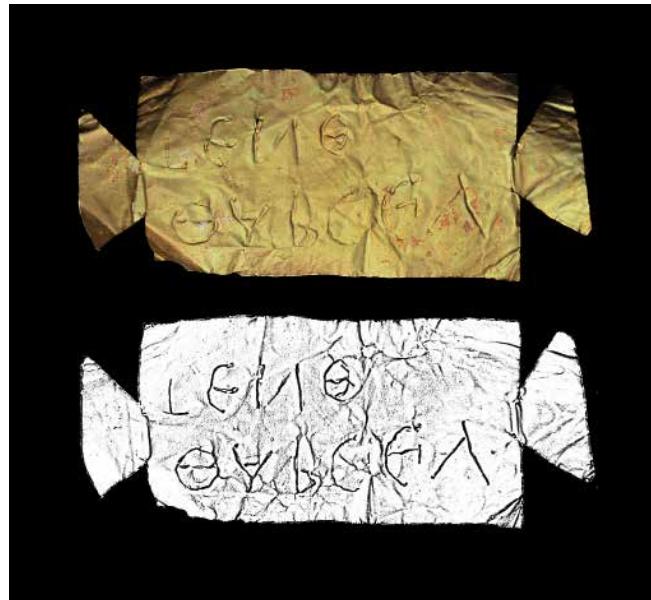
L'inscription grecque obtenue au repoussé et lisible en creux signifie « Prends courage Eugenos ».

▼

Pour en savoir plus...



Regardez le film associé à cet article sur le site Internet du musée : www.museeinn.be/fr/actualites



ACTUALITÉS DU SERVICE AUX PUBLICS

Programme septembre - décembre 2014



LES ATELIERS CRÉATIFS

Reprise mercredi 17.09 à 14h
& vendredi 19.09 à 16h

Ça débute au musée, où animatrices et enfants décortiquent une œuvre. Dans un second temps, le groupe se rend dans l'Espace d'animation. Là, les yeux remplis d'images, la tête remplie d'idées, les enfants enfilent leurs tabliers ! Pendant un peu moins d'une heure, l'observation des œuvres laisse place à leur créativité et à leur imagination.

Mercredi de 14h à 15h30 ou
Vendredi de 16h à 17h30

De 7 à 12 ans
6 € par séance,
soit 72 € (abonnement jsq. déc.)
Réduction UCL : 1 séance gratuite



En cas d'absence annoncée,
séance récupérable l'autre jour de
la semaine.

INFOS & INSCRIPTION :

010 / 47 48 45
educatif-musee@uclouvain.be

10ÈME JOURNÉE FAMILLE

RENDEZ-VOUS CRÉATIF &
LUDIQUE AILLEURS

Mercredi 29.10 à 11h ou 14h

Grâce à la fascinante collection de l'anthropologue Robert Steichen, les enfants, accompagnés de leurs parents ou grands-parents, exploreront des territoires lointains. Un parcours à travers les continents à la rencontre de peuples du bout du monde : les Papous de Nouvelle Guinée, les Indiens quechuas d'Amérique du Sud, les Touaregs nomades du Sahara... Ce voyage permettra aux plus grands de découvrir que certaines préoccupations sont universelles. Pour les plus petits, tous

leurs sens seront mis en alerte ! Nul doute que la magie de ces objets aiguise la curiosité de toute la famille !

**Pour des enfants
âgés de 5 à 12 ans :**

**1 € par enfant + le prix d'entrée
musée pour les adultes**

INFOS & RÉSERVATION

(préférable) :

educatif-musee@uclouvain.be

VISITES DÉCOUVERTES pour adultes

DE FLAMMES ET DE SANG

Jeudi 25.09 - 13h à 13h45

Dans le Brabant alors unifié,

la guerre a commencé en août 1914. C'est le sac de Louvain qui frappa les esprits. Des 300 000 ouvrages, 600 incunables et 200 manuscrits de la Bibliothèque de l'Université, il n'est resté que des monceaux de cendres...

**INITIATION À LA POINTE
SÈCHE**

Jeudi 23.10 - 13h à 13h45

L'observation minutieuse de quelques estampes du Cabinet d'arts graphiques du musée sera suivie d'une initiation pratique à la gravure à la pointe sèche sur plexiglass. L'atelier s'adresse aux débutants.

ESPACE ART DU XX^E SIÈCLE

Jeudi 27.11 - 13h à 13h45

Découverte du nouvel accrochage de l'Espace d'art du xx^e siècle, qui présente une sélection d'oeuvres abstraites géométriques.

PHYSICA SACRA

Jeudi 11.12 - 13h à 13h45

Les anciennes collections du musée ont mis à jour un ancien ouvrage qui sera pour la première fois exposé. Retour sur un livre qui marqua son temps : Le *Physica Sacra* ou l'éveil des esprits dans une démarche scientifique à travers les *Saintes Écritures*.

4 € / 1,25 € (article 27)

**Gratuit pour les Amis du Musée,
les étudiants & le personnel UCL**

INFOS & RÉSERVATION :

010 / 47 48 45

educatif-musee@uclouvain.be





ART - ALTÉRITÉ

Stage pour adultes

Du vendredi 10.10 au dimanche 12.10 de 10h à 17h

Cet automne, le musée accueille l'artiste Anne Dejaifve pour un stage de trois jours riche en réflexion et démarche artistique au cœur de l'exposition *Rendez-vous ailleurs*. « Comme l'enfant saisit naturellement le caractère sacré de l'objet », Anne Dejaifve vous invite à chercher à « entretenir le temps de la rencontre non informée » dans l'exposition, pour nourrir votre travail plastique et en faire une expérience de l'altérité et du dialogue.

Le stage articule des moments de découverte et de création en lien direct avec les objets présentés dans les salles d'exposition et un travail plastique dans l'atelier du musée. Au terme des trois journées de la mi-octobre, une dernière séance sera proposée un peu plus tard aux participants qui souhaitent échanger sur leur cheminement personnel et approfondir les réflexions entamées.

105 € par adulte / 55 € par étudiant
Maximum 12 personnes

INFOS & RÉSERVATION :

010 / 47 48 45

educatif-musee@uclouvain.be

ÉCRIRE EN DIALOGUE(S)

Cycle d'ateliers d'écriture pour adultes

De l'Antiquité à nos jours, les collections permanentes du musée traversent le monde et le temps. Cécile Béghin-Englebert, animatrice d'ateliers d'écriture (UCL) et Sylvie De Dryver, historienne de l'art et responsable du Service aux publics, vous proposent un cycle de cinq ateliers. L'occasion de découvrir à la croisée de l'histoire de l'art et de l'écriture, quelques œuvres particulières tout en dialoguant autour de cinq thématiques. L'occasion d'explorer, par la création littéraire, des échanges possibles entre époques, styles et visions du monde. Une expérience à vivre pour entrer en dialogue(s).

Chaque thématique sera explorée autour de quelques œuvres, à la lumière de l'histoire de l'art avec Sylvie, puis par des propositions d'écriture créative avec Cécile. Chaque séance se terminera par un partage des textes (qui pourront être lus lors d'une séance publique à la fin du cycle).

LE CORPS

Jeudi 09.10 - 14h30 à 17h30

Chaque époque, chaque culture développe sa propre représentation du corps, masculin ou féminin, dans ce qui se voile ou se dévoile, dans le mouvement ou dans l'immobilité, dans le geste ou le regard...

LA NATURE

Jeudi 06.11 - 14h30 à 17h30

La nature fait partie de l'incontournable qui nous entoure de sa luxuriance ou de sa pauvreté, de ses excès ou ses caprices, de sa plénitude ou de sa violence. Nature domptée ou indomptable...

LE FRAGMENT

Jeudi 04.12 - 14h30 à 17h30

Fragilité, brisure due au temps, à la traversée des siècles, pièce incomplète ou collection toujours à compléter, absence ou présence, éléments signifiants, reconstitutions...

LA MÉTAMORPHOSE

Jeudi 05.02 - 14h30 à 17h30

Là où se côtoient les transformations, les migrations d'un style à l'autre, les traversées du fantastique ou de l'hybride, les passages humains ou non, là s'ouvrent les portes de la métamorphose...

LA PATIENCE

Jeudi 05.03 - 14h30 à 17h30

C'est dans la résistance à la durée et au temps, dans la persévérence à faire quelque chose malgré les obstacles, dans le travail de précision ou de longue haleine que s'incarne la patience de l'artisan ou de l'artiste...



Jeudis 09.10, 06.11, 04.12, 05.02 et 05.03 de 14h30 à 17h30.

Maximum 10 participants

Abonnement : 140 € /personne

Possibilité d'une séance à l'essai : 30 €

INFOS & RÉSERVATION :

educatif-musee@uclouvain.be

010 / 47 48 45

APPRENDRE À VOIR

Atelier de dessin pour adultes

Le musée renouvelle sa collaboration avec l'Université des Aînés et propose un nouveau cycle de cours de dessin pour adultes.

Il n'est pas rare qu'enfants, nous dessinons. Certaines personnes qui pratiquent la peinture ou l'aquarelle éprouvent le besoin de mieux appréhender l'espace. Cet atelier vise essentiellement à « apprendre à voir ». S'inspirant de la méthode dite « du cerveau droit », il incite au lâcher-prise nécessaire pour arriver à mettre sur papier ce que voient nos yeux. Réaliser le dessin sans interrompre la ligne, voir les pleins et les vides, réaliser un dessin par la masse, percevoir l'ombre et la lumière sont les axes essentiels de cet atelier.

Le matériel est simple : papier, pastel sec, graphite, pas de gomme. Soumettre son dessin au regard de l'autre est aussi a priori stimulant : dès le début, les dessins de chacun sont vus par tous. L'atelier se déroule dans la salle d'animation du Musée de Louvain-la-Neuve ou dans le musée lui-même.

Cours animé par Jean Verly, diplômé de l'École des Arts de Braine-l'Alleud

Mercredis 01.10, 08.10, 15.10, 22.10, 12.11, 19.11, 26.11, 03.12 et 10.12 de 10h à 12h.

Maximum 15 participants

91 € / personne (+ cotisation UDA)

RÉSERVATION AUPRÈS DE L'UDA :

010 / 47 41 81

lln@universitedesaines.be

« Très juste métamorphose... »

par Benoît Van Oost, chargé de communication, Musée 2015



Pr. Jeroen Vanden Berghe, U Gent



Luc Delrue, M Museum

Le 19 juin dernier, une soirée d'exception s'est organisée au cœur du plus célèbre bâtiment de la cité universitaire, qui accueillera à l'horizon 2015-2016 le Musée de Louvain-la-Neuve. Objectif : évoquer la triple « métamorphose » que va bientôt connaître l'actuelle Bibliothèque des Sciences et Technologies, et sensibiliser le public présent à cette prochaine mutation qui allie ambition muséale, défi architectural et développement urbain.

À cette occasion, les invités ont eu le privilège d'entendre le Professeur Jeroen Vanden Berghe de l'U Gent et Luc Delrue, Directeur Général du M Museum de Leuven. Le premier a redit combien un musée universitaire avait toute son importance au sein d'une institution dédiée à l'enseignement et à la recherche, et permettait à celle-ci de nouer des liens étroits avec la société. Le second a évoqué avec enthousiasme le rôle moteur qu'un musée ancré au cœur d'une ville peut jouer, tant sur le plan culturel qu'au niveau social ou économique.

Leurs interventions remarquées ont démontré toute la pertinence de la démarche de l'UCL dans sa conviction de déployer avec force et créativité le Musée de Louvain-la-Neuve dans son nouvel écrin.

La soirée s'est conclue avec les interventions d'Anne Querinjean, Directrice du Musée, de Martine Thomas-Bourgneuf, Muséographe consultante, et de Dominique Opfergelt, Administrateur général de l'UCL. À travers leurs mots, le musée en ré-invention a pris des contours plus précis, et s'est affiché comme un projet qui va véritablement renforcer l'Université dans ses missions essentielles.

La métamorphose s'annonce donc assurément très prometteuse... et très juste. Une aventure à suivre, et à vivre !

État des lieux

par Jean-Marc Bodson









LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Vous lirez ces quelques lignes lorsque septembre sera venu, les blés seront fauchés et les récoltes engrangées ; déjà les couleurs et les saveurs de l'automne s'annonceront lentement et peut-être avec quelque nostalgie. Ces lignes, je les écris dans la chaleur de l'été, au cœur de la Dordogne. Quelle douceur, que de splendeurs accumulées ici depuis la préhistoire... Cavernes et grottes peintes et gravées, bâties fortes ou de plaisir, jardins et parcs magnifiques, merveilles des âges successifs pour les yeux et l'intelligence, témoignages toujours renouvelés de la création humaine. Comme il y ferait bon vivre s'il n'y avait dans la fureur du monde, tant de larmes, de sang et de violence! Monde si loin de nous lorsque le temps des vacances nous repose et nous ravit, mais monde si douloureusement proche : ce sont nos « frères humains » qui à chaque fois souffrent tant de cette part d'inhumanité si profondément enracinée dans la nature humaine ! Et c'est bien là source intarissable d'interrogation. Nous tenons ici, si près de nous aujourd'hui, une preuve presque tangible que l'art définit, dès l'origine et de manière essentielle, l'*homo sapiens sapiens* (l'homme « deux fois sage ») : la beauté sublime des couleurs et des traits éclate au plus profond de la terre. Or cet amour du beau, que les générations ont transmis et ont renouvelé à chaque fois dans le geste de la création libre et infinie, cette beauté « qui nous sauve » ne nous protège pas de la barbarie, de la violence et de l'horreur. Méditation exigeante et nécessaire pour nous qui avons charge de transmission, pour nous qui, à la faveur du musée, sommes en quelque sorte acteurs du processus d'humanisation...

Mais laissons pour un temps le vacarme de ces jours sombres et prenons plaisir à la lecture de ce beau numéro de notre Courrier. Une large fenêtre vous sera ouverte par Maïté Vissault sur le Musée d'art contemporain de la Communauté germanophone : vous y découvrirez une institution originale, tournée vers la création actuelle et le dialogue ; elle est inscrite au programme des prochaines visites et escapades. Jean-Pierre de Buisseret a retrouvé pour nous quelques termes de son petit glossaire de l'antiquité : plein de choses à apprendre donc... de la fritte à l'oushebti, il y a de quoi apprécier la saveur et le sens de ces mots pleins de mystère. Mireille Delrée, attentive à l'âme des choses, nous évoque avec délicatesse et poésie une œuvre du musée : nous irons la redécouvrir avec un regard tout nouveau. Vite à vos agendas : deux conférences passionnantes sont annoncées, celle de Anne-Marie Vuillemenot le 14 octobre et celle de Alexander Streitberger le 4 décembre. Et puis il y a le riche programme des prochaines visites et escapades : hâitez-vous de le découvrir, il est plus que prometteur pour de belles découvertes.

Merci à celles et ceux qui ont mis tant de soin à l'édition de ce numéro et bonne lecture à tous, bien amicalement.

Marc Crommelinck

L'ikob, LA BELGIQUE ORIENTALE ET LE CONTEMPORAIN

par Maïté Vissault, Directrice de l'ikob

En 2013, l'ikob, Musée d'art contemporain de la Communauté Germanophone, a fêté ses 20 ans et est entré dans une nouvelle phase de son histoire.

Né centre d'art sans lieu fixe en 1993, l'ikob, fondé par Francis Feidler, a consacré ses « années d'enfance » à expérimenter la rencontre de l'art avec ce lieu de naissance qui lui était donné – la Belgique orientale –, faisant de ce terrain de jeu sans frontière une aventure hors du commun. En 1999 s'accomplissait la construction d'un « moi », notamment à travers l'installation dans le bâtiment actuel, rénové en 2010. L'art devint alors une épouse aux mille visages (exposition *Vanitas*, 2004), une promesse de multiples voyages au delà des frontières. Et, en 2003, de toute cette émulation, naissait une collection luxuriante, comme autant d'enfants désirés (aujourd'hui, près de 400¹). Avec elle, débutèrent les années de maturité et la mue du centre d'art en musée d'art contemporain...

À la croisée des chemins et dans la fleur de l'âge, l'embryon de centre d'art est donc devenu un Musée d'art contemporain digne de ce nom et un ambassadeur capital de l'identité culturelle de la Communauté germanophone de Belgique. Or, envers et contre tout – car, c'est là justement le propre énigmatique d'un lieu consacré à l'art contemporain –, l'ikob est et reste un lieu d'exposition dont l'objectif est d'offrir une plateforme discursive et un espace d'expérimentation au service de la jeune scène émergente de l'art contemporain.

À cet égard, le programme 2014 est particulièrement significatif. Il a débuté en début d'année par une

exposition thématique réunissant 17 positions artistiques autour de la question du mirage, en tant qu'apparition et déplacement d'espaces (*Fata Morgana*, cat.). Conçu comme un fil rouge se déployant sur toute l'année, *Fata Morgana* – mais, cette fois-ci sous les traits de la fée qui a donné son nom au phénomène –, habite ensuite le cœur rayonnant de l'exposition *Glorious Bodies* qui réunit des séries d'œuvres consacrées aux figures saintes et mythiques d'hier et d'aujourd'hui des artistes liégeois Jacques Charlier et Sophie Langohr. En résidence pendant tout l'été à l'ikob Adrien Tirtiaux a, quant à lui, carte blanche pour créer un espace dans l'espace et repenser le musée. Devenu atelier, œuvre, l'ikob se prête ici corps et âme à l'artiste et se métamorphose de la tête aux pieds en plateforme de production (*Les 12 Travaux d'Adrien Tirtiaux* du 31/08 au 16/11/2014). Et finalement, pour clôturer ce singulier voyage, l'ikob se pare en décembre d'une multitude de limites, frontières et seuils dressés par les œuvres de deux artistes : Benoit Platéus et Isa Melsheimer.

De la sorte, l'ikob se voue à enregistrer le caractère ouvert et pluriel – voire électique – de l'œuvre contemporaine, sans distinction de médiums ou d'appartenances esthétiques. Espace culturel pluridisciplinaire, s'il en est, inscrivant l'art dans un espace-temps spécifique (le bâtiment, l'environnement politique et social), il propulse l'art et son public dans la complexité

du monde qu'elle soit culturelle, sociale, économique, écologique ou politique. Privilégiant des œuvres et projets qui sont le support de réflexions, de positionnements et/ou d'expérimentations, il offre au public une approche prospective du monde et de la société par le biais d'une programmation thématique se déployant sur une année et privilégiant potentiellement toute forme d'échange et de dialogue constructifs.

Fort de sa jeunesse, l'ikob est ainsi un acteur incontournable du paysage culturel belge. Car, au plus près de la création contemporaine, il s'inscrit dans une synergie internationale consécutive à la mixité culturelle de la Belgique et à la position transfrontalière de la Communauté Germanophone² – puisque se confronter à l'autre a cet effet grisant de libérer de nouveaux dynamismes et de nouvelles manières de percevoir le rôle de l'art dans la société.

L'avenir de l'ikob se déploie dès lors dans une multiplicité de perspectives et s'érige comme plateforme de production et lieu de communication. Sa philosophie : « Au modèle d'une histoire canalisée et hiérarchisée qui renvoie à certaines positions prétendument centrales, [est] opposé un réseau incontrôlable de relations, références et fragments d'idées qui peuvent être exploités ou pas, utilisés à des endroits inattendus dans des contextes différents, réactivés et réinterprétés³. » Tout comme son objet (l'art contemporain) est expérimental, libre, mobile, original, multidisciplinaire, média-tique et à la fois réel et virtuel, l'ikob est un espace dans lequel de multiples « espaces autres » viennent prendre forme : un espace pour apprendre, découvrir, jouer et partager, pour participer au monde et explorer le Zetgeist, un espace à vivre. Son centre névralgique est marqué de toute part par la question du dialogue.



Les 20 ans de l'ikob

Notes

1. J. Bandau, G. Bijl, J. Charlier, Sen Chung, W. Claessen, Christo, L. Deleu, R. Delrue, Denmark, L. Dujourie, P. Everaert, M. François, J. Franz, G. Förög, W. Hoebroer, I. Kamp, H. Keining, R. Korten, B. und M. Leisgen, J. Lizène, M. und D. Löbbert, W. Nestler, E. Lopez-Menchero, J. Meese, L. Plomteux, T. Slits, J. Tahon, E. Van der Auwera, J. Van Geluwe, J. Van Imschoot, K. Vanmechelen, Y. Zurstrassen, etc.
2. En 2013, en sus du changement de direction, l'ikob a intégré un nouveau réseau de partenaires institutionnels de l'art contemporain, issus de l'ensemble de l'Euregio Meuse-Rhin, dont le but est de promouvoir la mobilité des publics, la richesse, la qualité et la visibilité des programmes respectifs de chaque lieu à l'aide d'une communication et d'actions en commun (www.verycontemporary.org).
3. P. Spillmann, S. Mehler, E. aus dem Moore, « Never look back » in *Men in Black*, Revolver, 2004, p. 107.

Où ai-je mis mon glossaire de l'Antiquité ?

par Jean-Pierre de Buisseret

Certains mots d'une langue sont davantage employés dans le cadre d'une technique ou d'une activité données, ce qui leur fait parfois acquérir un sens qui n'est compréhensible que dans un contexte déterminé. C'est ce qu'on appelle familièrement un « jargon ». Qui n'a eu à se plaindre du jargon médical qui permet d'expliquer des choses simples avec des mots compliqués ?

Le glossaire est un recueil de termes rares avec leur définition dans le contexte où ils sont utilisés. Cette page vous propose quelques mots rencontrés lors d'une visite dans l'Espace des civilisations du musée, y compris et surtout dans les tiroirs à trouvailles.

AMPOULE À EULOGIE

Tiroir à trouvailles : *Terre à découvrir*.
Cette *ampoule de pèlerin* de forme standard était destinée à contenir un liquide (eau, huile,...) supposé sacré, que le pèlerin rapportait d'un lieu de pèlerinage. Saint Ménas (Saint Menne) était un soldat de l'armée romaine martyrisé à l'époque de Dioclétien. Une source miraculeuse aurait surgi au moment de son inhumation en terre égyptienne. Souvent les faces de cette gourde d'argile moulée en bivalve représentent le saint en attitude d'orant, entouré par deux dromadaires.

ORANT

Figure de l'art primitif chrétien représentant un personnage debout, revêtu d'une robe longue aux plis droits, les bras ouverts à hauteur de la poitrine, la paume des mains tournée vers l'avant (position de reddition) ; c'est une allégorie de la prière.

À ne pas confondre avec le *priant*, agenouillé et les mains jointes, appartenant à l'art funéraire de la Renaissance.



Ampoule à eulogie, Égypte (?),
VI^e siècle apr. J.-C. Terre cuite.
8,8 x 6,9 x 2,7 cm.
Inv. n° MB158.
Fonds ancien de l'Université.

CARROYAGE

Tiroir à trouvailles : *Terre à fouiller*

Technique de quadrillage consistant à délimiter par des fils une surface (aire de fouilles) et obtenir un maillage de carrés identiques qui seront tous géolocalisés par rapport à un point zéro situé en un endroit convenu ; l'archéologue définit ainsi des unités de fouille (1x1m ou 5x5m selon le site) qui seront autant d'unités d'enregistrement de ses découvertes à venir. Cette méthode sera appelée ultérieurement « la mise au carreau ». Entre autres usages, les Égyptiens y recouraient pour s'assurer des justes proportions de leur composition picturale

OUSHEBTI

Tiroir à trouvailles : *Magie de l'imitation*

Dans l'Égypte ancienne, culte religieux et magie sont intimement liés, se fondant dans les mêmes concepts. Celui de serviteur funéraire a été inventé, semble-t-il, pour éviter au défunt d'avoir à exécuter des corvées dans l'au-delà. Au départ simple silhouette taillée en forme de momie dans un bâton de bois (2^e période intermédiaire, 1794 à 1550 av. J.-C.), la figurine sera plus tard munie d'outils miniatures et réalisée en faïence de couleur bleue ou verte, rarement en pierre, en albâtre ou en bronze. Certaines ont sur le dos un sac à grains ou des inscriptions écrites ou gravées sur un pilier dorsal servant d'appui. Le sarcophage de personnages importants pouvait s'accompagner de plusieurs centaines de ces statuettes, le nombre reflétant le statut économique du propriétaire. À la Basse Époque (715 à 332 av. J.-C.), elles seront fabriquées en série à l'aide de moules.

FRITTE

Entre autres pour les céramiques (faïence, porcelaine...), les techniques ont évolué au cours des siècles, parfois sans que l'appellation ne soit modifiée ; c'est ce que nous verrons pour la fritte. Inversément aussi, c'est la dénomination qui change sans modification majeure de la technique ; c'est le cas pour la fine couche vitreuse de surface obtenue à haute température que nous appelons usuellement **émail**, mais pour laquelle les archéologues préfèrent le terme de **glaçure**. Dans l'Antiquité, la fritte est un mélange en composition variable de silice, de quartz ou de silex

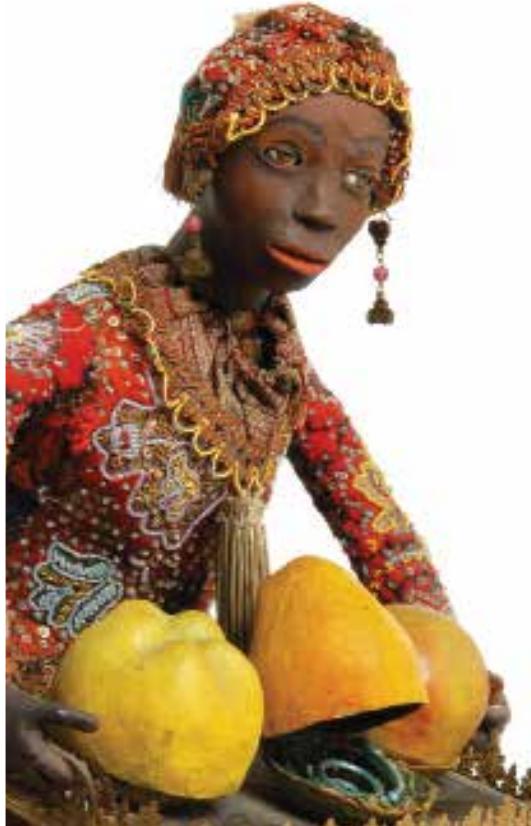
broyés, cuit à basse température pour obtenir des pains bruts ; ils seront ensuite réduits en poudre, moulés et chauffés à nouveau pour fabriquer de petits objets, par exemple les oushebtis. La substance peut au départ avoir été colorée à cœur, par exemple avec un sel de cuivre pour donner le célèbre bleu égyptien.

Tout ceci n'a bien sûr rien à voir avec les pommes de terre coupées et passées à la friture, comme vous le proposent pourtant les images illustrant le mot « fritte » dans un moteur de recherche très utilisé par les collégiens. Donnez-vous la peine de vérifier !

N'hésitez pas à nous faire part des termes dont vous souhaiteriez connaître la signification.



Oushebti épigraphe, Psametikmen,
Égypte, Saqqarah. XXVI^e dynastie,
Basse Époque (595-589 av. J.-C.).
Faïence bleue. 18,7 x 4,4 x 3,5 cm.
Inv. n° EG161. Fonds ancien
de l'Université.



Gustave VICHY (1839-1904), Automate. *Vendeur de fruits*, France, 1870. Bois, métal, carton peint, textiles.
62 x 32 x 28 cm. Inv.n° BO1695. Donation M. Boyadjian.

L'automate

Tu es resté au musée pendant plusieurs mois, le temps de deux expositions. Je te retrouvais toujours à la même place, derrière une colonne, dans cette partie de salle où je ne m'engage que pour y retrouver une œuvre rare, ou discrète, mais toujours signifiante. Je t'étais fidèle, je venais là rien que pour toi.

Lors de notre première rencontre, c'est ta silhouette qui m'a attirée. Celle d'un enfant déjà grand, costumé pour une Fête à laquelle, du haut de son socle, il conviait les visiteurs. Contrastant avec les œuvres alignées sur les murs, figées dans leurs encadrements frères, il y avait ton geste de velours, ta grâce toute vénitienne. Comme une ébauche de dialogue. Avec les perles et les dentelles de ton justaucorps, avec l'indienne de ton foulard, tu semblais tout droit sorti du magasin d'habillement d'un théâtre. Et que faisaient là les fruits poussiéreux que tu proposais sur un plateau ?

Je m'approchais pour lire le cartel, placé sur la vitre à hauteur de tes pieds nus, juvéniles, reposant sur un coussin cramoisi. Penché vers moi, tu étais en confiance, c'était évident. Je voyais mal ton visage légèrement

incliné, encore dans l'ombre, mais à sa matité, je devinai que ta peau était sombre. Je levai les yeux vers ton regard. Des paupières un peu lourdes fardaient d'une ombre douce tes yeux de porcelaine. Quelques reflets immobiles m'y parlaient d'une époque-souvenir. Regard intérieur, profond mais distant. Qui dit. Et qui ne parle pas. Regard subalterne parce qu'il n'ose pas. Qui aurait tant à dire de ce qui tremble en lui-même ! Et pourtant muet. Malgré ta bouche trop grande, fardée comme pour délivrer une parole secrète, que je suis seule à entendre.

Tu peux garder tes mystères, j'ai deviné ce qui me rapproche de toi. Sous son bonnet festonné d'or et orné de pendentifs, l'enfant que tu es est manifestement ému. Personne n'a ce fard rosé aux joues s'il n'est envahi de pensées troublantes. Ce carmin-là est poudré de vie. Quand tu tends ton plateau aux fruits démesurés, trafiqués, je t'entends soupirer : « Débarrasse-moi de ce fardeau, que je puisse vivre ce que je suis ».

M.D.

L'AGENDA À LOUVAIN-LA-NEUVE

COMMENT RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE ?
ENJEUX ET DÉFIS POUR LE MUSÉE

CONFÉRENCE PAR **ANNE-MARIE VUILLEMENOT**,
PROFESSEUR UCL

MARDI 14 OCTOBRE 2014 À 20H

La conférence sera précédée d'une visite libre de l'exposition **Rendez-vous ailleurs**, au Musée de 19h30 à 20h



Bouddha assis en Maravijaya, Ayutthaya
(Thaïlande), Style U-Thong, XIV^e – XV^e siècle,
Bronze. Inv.n° ST228. Donation C. et R. Steichen.

En Asie centrale et au Ladakh, les arbres à souhaits, les drapeaux de prières, les mâts, les queues de dzo ou de cheval et les cornes de bouquetins sont autant de marquages dédiés aux figures d'esprits et aux divinités. À la porte des tombeaux de saints soufis ou devant les statues des bouddhas dans les temples, des écharpes blanches sont déposées en offrande. Depuis le IX^e siècle, du côté centre-asiatique, l'islam cohabite avec les anciens univers religieux. Au Ladakh, l'islam et le bouddhisme tibétain coexistent depuis plus de 1 000 ans. Ces sociétés en transformation rapide subissent les effets d'une modernité mondialisée et partagent l'expérience de rapports particuliers avec les invisibles où la dimension chamanique sourd. Comment rendre compte de la complexité de ces pratiques et de ces croyances en exposant des objets de ce type au musée ?

Graduée en kinesithérapie, **Anne-Marie Vuillemenot** a obtenu un doctorat en sciences sociales à l'ULB en 1997 et est actuellement professeur à la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication de l'UCL. Elle participe à de nombreuses missions en Asie centrale et oriente ses recherches dans le domaine de l'anthropologie du corps, du religieux, de l'espace et de l'habitat, ainsi que du développement et de l'humanisme (Institute for the Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies - IACCHOS et Institut de recherche Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés - RSCS).

Lieu : Auditoire Socrate 011, place Cardinal Mercier 10-12,

1348 Louvain-la-Neuve

Prix : 9 € / Ami du musée : 7 € / Étudiant de moins de 26 ans : gratuit

Réservation souhaitée (voir bulletin ci-joint) 010 47 48 41

amis-musee@uclouvain.be

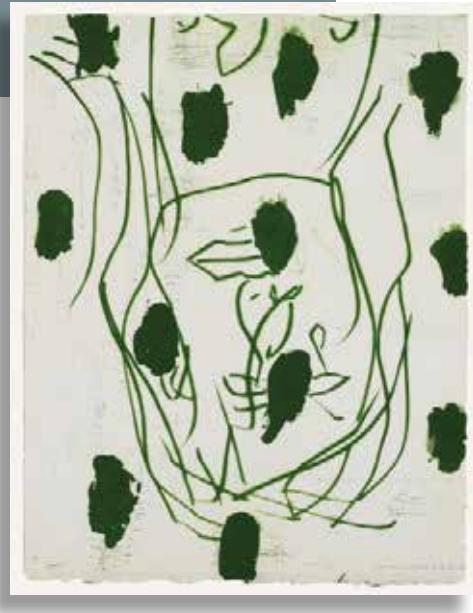
DE LA FACE À L'INTERFACE. LE PORTRAIT À L'ÈRE DE LA SOCIÉTÉ LIQUIDE

CONFÉRENCE PAR **ALEXANDER STREITBERGER**,
PROFESSEUR UCL

JEUDI 4 DECEMBRE 2014 À 20H

Selon le sociologue Zygmunt Bauman, une société moderne liquide « est celle où les conditions dans lesquelles ses membres agissent changent en moins de temps qu'il n'en faut aux modes d'action pour se figer en habitudes et en routines ». Partant de ce constat, la conférence abordera la question du portrait à l'ère numérique. Des portraits d'artistes tels que Orlan, Nancy Burson, Martha Rosler, Tony Oursler et Inez van Lamsweerde seront présentés pour montrer que la prétention de la photographie moderne de « capter l'instant rare où le visage ôte son masque pour révéler son moi intérieur » (Edward Weston) fait place à une conception du portrait où la manipulation des images et la manipulation du corps font partie intégrante d'une redéfinition du visage devenu interface malléable dans une société liquide.

Alexander Streitberger, docteur en histoire de l'art de l'Université de Cologne enseigne, depuis 2005, l'histoire de l'art moderne et contemporain à l'UCL. Ses principaux domaines de recherche sont : l'art contemporain, les interdépendances entre l'image et le langage dans l'art du 20^e siècle, l'image photographique dans ses dimensions esthétiques et épistémologiques et la relation entre l'image fixe (photographie) et l'image mobile (film) dans l'art et la culture visuelle contemporaine.



Georg BASELITZ (Né en 1938),

Grüne Punkte, 1992.

Pointe sèche et aquatinte. 28 x 22 cm.

Inv.n° ES43. Fonds S. Lenoir.

Lieu : Auditoire Socrate 011, place Cardinal Mercier 10-12,
1348 Louvain-la-Neuve

Prix : 9 € / Ami du musée : 7 € / Étudiant de moins de 26 ans : gratuit

Réservation souhaitée (voir bulletin ci-joint) 010 47 48 41

amis-musee@uclouvain.be

NOS PROCHAINES ESCAPADES

par Nadia Mercier et Pascal Veys



UN TOURBILLON DE COULEURS INTENSES: L'UNIVERS DE NOËLLE KONING

SAMEDI 4 OCTOBRE 2014

Noëlle Koning,
Oswald court toujours (*Oswald still running*)
204 x 200 cm, 2013

L'artiste nous reçoit à l'atelier, un ancien entrepôt, une cavalerie d'Ali-Baba qui abrite le cocon dans lequel elle travaille. Au fil du temps, **Noëlle Koning** accumule de manière impulsive d'innombrables fragments de peinture sur papier constituant en quelque sorte la base de données dans laquelle elle puise ensuite lors de la phase d'assemblage/montage. Un processus qui allie pulsion et réflexion, un travail longuement mûri, aboutissant à une œuvre énigma-

tique, offrant au visiteur divers chemins au travers d'espaces vibrants, de lieux et d'éléments inattendus.

Oswald court toujours fait partie de ses travaux récents, exprimant deux techniques menées actuellement de front, d'une part les fragments peints sur papier, marouflés ensuite sur toile et d'autre part, les fragments peints sur papier suspendus ponctuellement à un support rigide.

Au travers de ces compositions emplies d'énergie, l'évasion sera au rendez-vous de cette rencontre étonnante.

Les travaux récents de Noëlle Koning sont visibles sur son site internet www.noelle-koning.com

RDV à 10h30 Chemin du Long Cheneau 22,
1420 Braine-l'Alleud
PAF

pour les amis du musée : 9 €, pour les autres participants 12 €

UNE JOURNÉE AUX MULTIPLES SAVEURS : DES EAUX DE SPA AU CAKEART D'EUPEN

SAMEDI 18 OCTOBRE 2014

Le Pouhon Pierre le Grand Labrite une source tonifiante, la principale source minérale de Spa. Cet édifice construit en 1880 et entièrement restauré en 2012 sert d'écrin à une exposition originale consacrée à **Joan Miró**. Nous apprécierons en visite guidée des aquarelles, lithographies, dessins, gravures, collages et céramiques du maître espagnol. Parallèlement aux œuvres de Joan Miró, le parcours permet aussi de découvrir des œuvres de **Pablo Picasso** ainsi que des travaux de sa célèbre compagne **Dora Maar**.

Tels les Bobelins, les curistes d'autrefois, nous nous promènerons, non pour digérer les nombreux verres d'eau ingurgités mais pour nous intéresser à l'histoire de la ville. Un compteur de verres ou gobelets en ivoire est conservé à la Villa Royale, l'ancienne résidence de la reine Marie-Henriette où sont installés aujourd'hui les **Musées de la Ville d'eaux**. Ils abritent des collections évoquant le célèbre passé de la ville thermale dont, notamment, une superbe collection de Bois de Spa ou « Jolités », et les anciennes écuries de la reine hébergent le Musée spadois du cheval. Dans l'exposition tem-



**LES DOUZE
TRAVAUX
D'ADRIEN
TIRTIAUX**

pour l'ikob

Les douze travaux d'Adrien Tirtiaux pour l'ikob

poraire proposée cet automne *Les Paysagistes au 20^e siècle à... Spa*, il y aura à voir, à toucher, à sentir, à entendre et à goûter !

Notre rubrique *Fenêtre sur...* consacre un article à l'**ikob** (pages 24-25) où nous terminerons cette journée. L'invité de cette saison au **Musée d'Art Contemporain d'Eupen** est **Adrien Tirtiaux**. L'artiste, né à Etterbeek en 1980, vit et travaille à Anvers. Ingénieur architecte de formation et plasticien (UCL 2003), son principal champ d'intérêt est

le travail de l'espace, qu'il s'agisse de l'espace public ou d'exposition. Ses installations, sculptures, dessins et performances résultent généralement d'une analyse soigneuse du contexte dans lequel ils se situent.

CakeArt propose la visite guidée de l'**ikob** et des *Douze travaux d'Adrien Tirtiaux*, suivie d'un goûter-buffet agrémenté d'une sélection de pâtisseries de la région. Une formule idéale pour partager nos impressions en toute convivialité.

Voyage en car

RDV à 8h au parking Baudouin 1^{er}

Prix :

pour les amis du musée 54 € / avec repas 76 €

pour les autres participants 59 € / avec repas 81 €

Le montant comprend le transport en car, le pourboire, les entrées,

les visites guidées et le CakeArt, avec ou sans repas du midi.



UNE EXPOSITION D'ENVERGURE À LIÈGE **L'ART DÉGÉNÉRÉ SELON HITLER** ET DES LIEUX EMBLÉMATIQUES : **LA CITÉ MIROIR, LE THÉÂTRE DE L'ÉMULATION,** **LA GALERIE WITTERT**

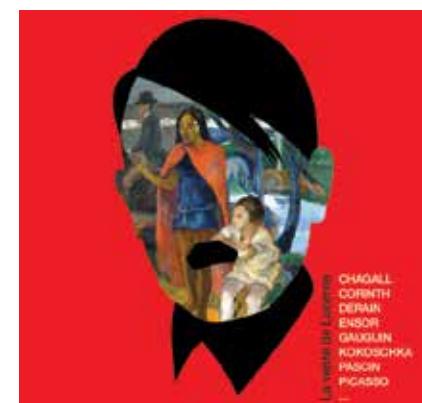
SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014

Présenter une exposition inédite dans un cadre au passé significatif est une aubaine pour la Ville de Liège, son Université et la Cité Miroir initiateurs du projet. Cette exposition revient sur un épisode sombre de la seconde guerre mondiale : la vente aux enchères par les Allemands, à Lucerne en 1939, d'œuvres qualifiées de « dégénérées » par les nazis. Une

grande partie des œuvres de la vente seront réunies pour la première fois à la Cité Miroir.

Inaugurée en janvier dernier, la **Cité Miroir** est un nouveau lieu dédié à des projets citoyens et culturels. Construit en 1939, ce complexe qui abritait les bains de la Sauvenière, vient d'être restauré de fond en comble. Lors de la visite guidée, nous apprécierons à la fois les lieux et l'exposition.

D'autre part, Liège a réalisé la restauration d'un autre bâtiment de cette même année 1939 : l'édifice prestigieux de la Société Libre d'**Émulation**, place du xx Août. Depuis octobre 2013, le **Théâtre de Liège** a pris ses quartiers dans ce nouvel ensemble, bel exemple de mixité architecturale entre rénovation du bâtiment du XVIII^e siècle, touche Art déco et intervention contemporaine. Un accès



Affiche de l'exposition *Art dégénéré*
(Graphisme : P.-Y. Jurdant)

La Cité Miroir,
anciens bains de la Sauvenière

exceptionnel nous permettra de découvrir en visite guidée ses espaces et ses coulisses.

Par ailleurs, l'Université de Liège conserve des œuvres de plusieurs artistes listés à Lucerne. Chercheurs et étudiants ont mené un travail doublé d'une chasse effrénée aux nombreux rebondissements ! Faisant écho aux œuvres présentées à la Cité Miroir, ce patrimoine universitaire sera exposé à la **Galerie Wittert** de l'ULg conjointement aux productions liégeoises des années trente.

Voyage en car
RDV à 8h30 au parking Baudouin 1^{er}
pour les amis du musée 48 € / avec
repas 70 €
pour les autres participants 53 € /
avec repas 75 €
Le montant comprend le transport
en car, le pourboire, les entrées,
les visites guidées, avec ou sans
repas du midi

RÉTROSPECTIVE CONSTANTIN MEUNIER (1831-1905) AU MUSÉE FIN-DE-SIÈCLE

Constantin Meunier
Les fourneaux
Pastel sur papier, 576 x 777 mm.
MRBAB



Inauguré en décembre 2013 à Bruxelles, le Musée Fin-de-Siècle démarre une nouvelle aventure muséale. On y retrouve les trésors des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique : Ensor, Khnopff, Spilliaert,... et la collection Gillion Crowet, l'un des points forts du parcours.

Pour ceux qui ne l'auraient pas encore découvert, la première rétrospective complète de la carrière de **Constantin Meunier**, depuis celle de Louvain en 1909, leur en donne l'opportunité en cette fin d'année 2014.

Internationalement connu pour avoir introduit les métallurgistes, les mineurs et dockers dans les arts visuels comme des icônes de la modernité, Constantin Meunier a une vision de l'homme et du

monde pleine de compassion, engagée et inextricablement liée à l'industrie, à l'évolution sociale et politique de la Belgique de la fin du XIX^e siècle.

L'exposition vise à dresser un panorama varié de l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. Une attention particulière est donnée à la peinture des premières décennies de sa carrière, jusqu'ici peu étudiées : des scènes historiques, des portraits de particuliers et des scènes religieuses. Comme nul autre, l'œuvre de

Constantin Meunier reflète les principales tendances et les développements dans l'art belge de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

En plus du choix représentatif de peintures et de sculptures en bronze, une sélection fascinante d'œuvres sur papier et de documents nous sera présentée.

Nous découvrirons l'exposition en visite guidée et nous pourrons aussi profiter librement de l'accès (le jour-même) au Musée d'Art ancien et au Musée Fin-de-Siècle.

RDV à 10h Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
rue de la Régence 3, 1000 Bruxelles

Prix :
pour les amis du musée 19 €
pour les autres participants 22 €

Projets

Du 8 au 10 mai 2015 : 2^e épisode de notre voyage en Île-de-France

VISITES ET ESCAPADES, COMMENT RÉUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée de LLN-Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit en l'adressant aux Amis du Musée de LLN Escapades, Place Blaise Pascal 1/bte L3.03.01, 1348 LLN, soit par fax au 010/47 24 13, ou par e-mail : nadiamercier@skynet.be
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué

le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursions en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.
- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.
- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM, ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.
- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Lieu de rendez-vous pour le départ des escapades en car :

CONTACTS POUR LES ESCAPADES

Nadia Mercier

Tel. / Fax : 010 61 51 32

GSM : 0496 251 397

Courriel : nadiamercier@skynet.be

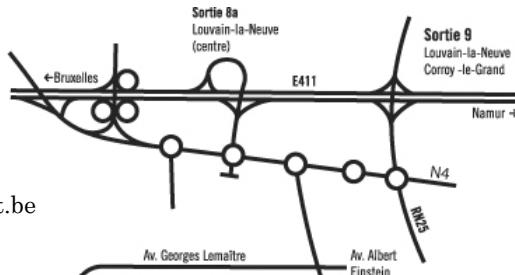
Pascal Veys

Tel. : 010 65 68 61

GSM : 0475 488 849

Courriel : veysfamily@skynet.be

**Envoyez vos meilleures
photos d'escapades à
Jacqueline Piret :
j.piret-meunier@skynet.be**



Parking Baudouin I^{er} >

LES AMIS DU MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires.

Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons et legs.

Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *Courrier du musée et de ses amis*, à une réduction sur les publications, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 20 €

Couple : 30 €
à verser au compte des Amis
du Musée de Louvain-la-Neuve
IBAN BE43 31006641 7101 ;
code BIC : BBRUBEBB

Mécénat

Les dons au musée constituent un apport important au soutien de ses activités. Tout don doit être versé au compte IBAN BE29 34018131 5064 ; code BIC : BBRUBEBB au nom de UCL/

Mécénat musée. L'université vous accusera réception de ce don et une attestation fiscale vous sera délivrée.

ATTENTION : depuis le 1er janvier 2011, le montant donnant droit à une exonération fiscale est passé de 30 à 40 euros.

Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leur fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

AGENDA

DATE	HEURE	TYPE	ACTIVITÉ	PAGE
Ma 26/08/14 au Di 2/11/14	10h-18h	Exposition	De flammes et de sang	4-6
Me 17/09/14 Ve 19/09/14	14h 16h	Ateliers créatifs	Apprendre à voir	14
Sa 20/09/14 au Ma 23/09/14	7h30	Voyage	Oslo	COURRIER 30
Je 25/09/14	13h-13h45	Visite découverte	De flammes et de sang	15
Sa 27/09/14	7h15	Escapade (journée)	Gaume et pays de Montmédy	COURRIER 30
Sa 04/10/14	10h30	Escapade (visite d'atelier)	Noëlle Koning	31
Je 9/10/14	14h30-17h30	Atelier d'écriture pour adultes	Ecrire en dialogue(s) : Le corps	16
Ve 10/10/14 au Di 12/10/14	10h -18h	Stage pour adultes	Art et altérité	16
Ma 14/10/2014	19h30 & 20h	Visite & Conférence	Anne-Marie Vuillemenot	29
Sa 18/10/14	8h	Escapade (journée)	De Spa à Eupen	32
Je 23/10/14	13h -13h45	Visite découverte	Initiation à la pointe sèche	15
Me 29/10/2014	11h ou 14h	10 ^{ème} journée des familles	Musée	15
Je 6/11/14	14h30-17h30	Atelier d'écriture pour adultes	Ecrire en dialogue(s) : La nature	16
Sa 15/11/14	8h30	Escapade (journée)	Liège	33
Sa 29/11/14	10h	Escapade (Exposition)	Constantin Meunier	34
Je 4/12/14	14h30 -17h30	Atelier d'écriture pour adultes	Ecrire en dialogue(s) : Le fragment	16
Je 4/12/2014	20h	Conférence	Alexander Streitberger	30